



# L'OMBELLE

N°134  
NOVEMBRE  
2017

Bulletin d'information de  
l'association P.J.H.  
62 rue de Tannay  
59660 HAVERSKERQUE  
Email [lombelle@yahoo.fr](mailto:lombelle@yahoo.fr)  
Tel. 03 28 50 05 23

**En novembre, les pieds du jardinier  
Ne font pas de mal au potager.**

**Novembre est bien là**, pour les jardiniers une période de « repos » commence. C'est en effet environ quatre mois de froid, de grisaille, de jours courts mais également de belles journées ensoleillées, de promenades. Certains jours, nous aurons sans doute plus envie de nous installer près de la cheminée plutôt que d'affronter le froid extérieur.

C'est peut-être l'occasion de se dire que pour nos amis les oiseaux, ce ne doit pas toujours être facile... Garnissez vos mangeoires de bonnes graines, de graisse qui les aideront à bien passer cette période, n'oublions pas que les oiseaux sont nos principaux auxiliaires au printemps.

Bien couvert, emmitoufflé dans de chauds vêtements, il sera bon d'être dehors. Hors gel, on peut encore planter les bulbes qui fleuriront dès les premiers jours de printemps. Et c'est le bon moment de replanter des arbustes et arbres ou d'en déplacer un qui sera à coup sûr beaucoup mieux à un autre endroit, bref c'est le moment de repenser son jardin, de reprendre le tracé d'un parterre, d'en créer un autre ou simplement de terminer le nettoyage.

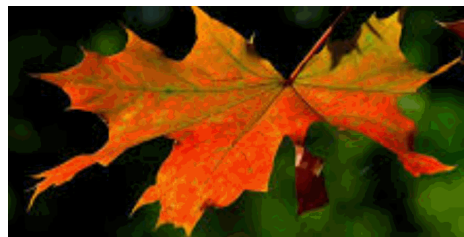
Sans feuilles, certains arbustes sont plus faciles à tailler, profitons de novembre pour faire des boutures, c'est toujours avec fierté que l'on offre un arbuste que l'on a bouturé !

C'est également le bon moment de nettoyer ses outils, de les remettre en état si besoin. On peut également admirer ce que la nature nous offre, les baies d'un arbuste ou le givre qui recouvre les plantes de dentelles admirables.

Protégez vos plantes frileuses, apportez du compost en quantité aux pieds de vos rhubarbes, de vos pieds d'actinidias...

Et s'il fait vraiment trop mauvais pour mettre le nez dehors, il reste les catalogues, les livres de jardinage où chaque plante est magnifique, chaque parterre somptueux. A se demander comment ils font pour les entretenir... Et avant de commander de nouveaux sachets de graines, faites le point de ceux qui vous restent, regardez les dates et éliminez ceux dont les dates sont franchement dépassées.

Quatre mois, çà passe si vite... Le printemps sera bientôt là !



\*\*\*\*\*

## Nouvelles plantes



### **Geranium cinérium 'Jolly Jewell salmon'**

Un superbe petit géranium bien rustique aux coloris rose saumon veiné de rouge fleurissant de juin à septembre et même plus. A utiliser en bordure de massifs, attention en désherbant à ne pas arracher les racines superficielles. On peut également l'utiliser dans des rocailles. A mettre en situation plein soleil ou mi-ombre, dans un sol humifère et bien drainé, ne pas planter dans un sol trop humide. A noter que son feuillage est quasi persistant.

### **Photinia 'carré rouge'**

Une sélection récente, c'est un photinia compact dont les nouvelles feuilles sont d'un rouge intense, il peut atteindre à l'âge adulte 2m à 2,5m de haut pour 70cm de large. Vous l'avez compris, son port est érigé, on peut donc l'utiliser en haie mais également en pot. Il se marie bien à d'autres arbustes dans un massif. Son feuillage est persistant, il accepte tout type de terrain, toutefois frais et bien drainé, il résiste jusqu'à -15°C.



### **Ilex aquilifolium 'ingramii'**



Un petit houx très décoratif et lumineux, aux feuilles légèrement épineuses mais surtout rose à violet lorsqu'elles sont jeunes, vraiment superbe ! En plus il résiste à - 25°C.

A planter au soleil ou à mi-ombre dans un sol humifère.

C'est un bon pollinisateur pour les autres houx femelles qui, s'ils ne sont pas très éloignés, pourront avoir une fructification abondante

### **Acer palmatum dissectum 'orangeola'**

Un joli érable japonais au feuillage lacinié et au port retombant, sa croissance lente lui permet de s'adapter aux petits jardins. A choisir aussi par ceux qui souhaitent créer un parterre zen.

Son attrait, outre son port, est son feuillage lacinié de couleur rouge orangé au printemps, en cours d'été elle vire plus au rouge pour devenir rouge sombre l'automne et puis rouge orangé.

A planter au soleil ou à mi-ombre dans un sol acide (PH 5 à 6), très humifère, riche, frais et bien drainé. Comme substrat préparez ½ volume de bon terreau de plantation avec un peu plus de ¼ de terre de bruyère, le reste avec du sable et de la pouzzolane (7-14mm) pour un bon drainage (surtout jamais d'amendement calcaire).

Ce mélange doit remplacer toute la terre du trou de plantation qui doit être conséquent.

Attention, les érables palmatum en général ne doivent pas être plantés dans une terre où il y a eu des pommes de terre ou des dahlias les années précédentes, même 20 ans plus tôt. Evitez également de mettre du fumier dans le trou ou en surface, mettez plutôt de la corne broyée.

\*\*\*\*\*



### **Les courges**

Si la plupart des légumes racines, carottes, céleris, betteraves rouges...se conservent au frais et dans le noir, il n'en est pas de même pour vos courges, que vous aurez pris soin de récolter avant les premières gelées et bien sûr, en conservant le pédoncule. En effet si vous enlevez le pédoncule, vous provoquez une « plaie » sur la courge avec un risque accru de mauvaise conservation, aussi à la récolte pensez à laisser le pédoncule, coupez-le au sécateur. Évitez-leur les chocs lors de la manutention car sous une apparence de « costaux », ils sont fragiles.

Ils passeront une bonne partie de l'hiver à la lumière dans une pièce où la température sera d'environ 17-18°C. Evitez de les entreposer les unes sur les autres, mais espacez-les les unes des autres. Bonne dégustation !

## Le compost

Faire son compost est sans doute le meilleur moyen d'avoir un engrais naturel à disposition et cerise sur le gâteau, à moindre coût. En fait, tous nos déchets organiques devraient être compostés puis réintroduits au jardin.

La matière à composter viendra principalement du jardin, pendant les mois d'été elle ne manque pas. Herbes sauvages, épluchures de légumes, de fruits mais également cartons sans encre, marcs de café, coquilles d'œufs, papiers non colorés, broyats de végétaux et de branchages, feuilles mortes, tontes de pelouse ayant été mises à sécher préalablement, fumier animal, etc.

Toujours bien préparer l'emplacement, si possible à mi-ombre, commencer par enlever toute l'herbe, puis aérer le sol avec une grelinette ou une fourche bêche, un compost se fait sur le sol et non sur un endroit bétonné.



Prévoir une largeur de 1,2m à 1,5m, le tas terminé fera environ 1,2m de haut et se terminera en pointe, la longueur sera déterminée par la quantité de matière organique à composter.

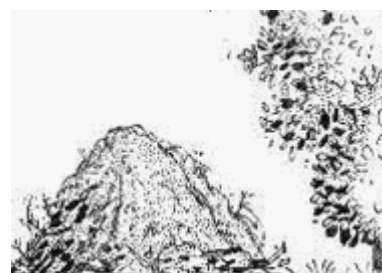
Au cours de l'été vous pouvez mettre en tas toute votre matière, vous pouvez même séparer la matière sèche riche en carbone de la matière verte riche en azote. Mais il est indispensable de bien couvrir à chaque apport.

Lorsque vous avez assez de matière pour monter votre tas, vous pouvez prendre dans vos différents tas en alternant en fines couches, 10cm de matière sèche puis la même chose de matière riche en azote, par la suite vous verrez qu'il est important de faire d'autres apports à chaque couche. A chaque fois, mélangez un peu et arrosez si besoin. Travaillez le premier mètre jusqu'à former le tas pointu, puis continuez le tas sur un nouveau mètre et ainsi de suite jusqu'à épuisement de votre matière organique. Le tas doit avoir une bonne teneur en eau, 40 à 60 % pour que tous les êtres vivants du sol puissent se développer et qu'il y ait formation d'humus. En deçà, c'est trop sec et vous vous en rendez compte et au-delà, c'est vraiment humide.

Puis recouvrez le tas d'une couverture protectrice, 20 cm de paille feront une excellente protection.

On mélange donc la matière sèche, broyats, branches de vivaces séchées, etc. à de la matière humide, épluchures, herbe verte, etc.

Lorsque le tas est terminé, quelques jours plus tard il se produit un échauffement, celui-ci est dû à l'action microbienne intense. Mais si cela ne se produit pas, vous pouvez alors dissoudre 300gr de sucre dans 10 litres d'eau avec également un cube de levure de boulanger, répartissez ce mélange sur le tas de compost avec un arrosoir muni de sa pomme. Vous pouvez déjà le faire au fur et à mesure que le tas se construit.



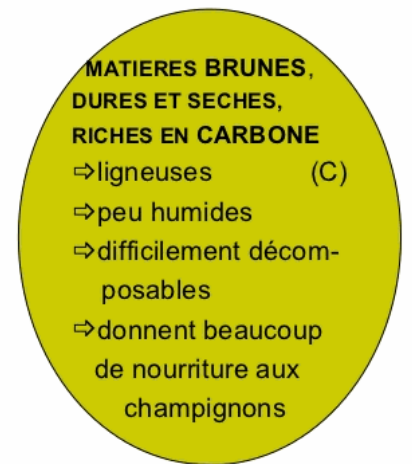
Il serait idéal que vous puissiez vous procurer du fumier de cheval ou de bovin à mélanger au fur et à mesure des couches, n'hésitez pas à y introduire de la bonne terre fertile, environ 5%. Vous pouvez bien sûr mélanger les fientes de poule, de pigeon, etc.

Si vous le pouvez, et le compost n'en sera que meilleur, saupoudrez chaque couche de poudre de basalte et mélangez, cela contribuera à obtenir un beau compost de qualité. Environ 5 à 10 kg au mètre cube.

De la même façon, mettre 3 à 5 kg par mètre cube de lithothamne, qui a une teneur élevée en magnésie et en oligo-éléments, nutriments dont vos plantes auront grandement besoin.

Surtout, évitez la chaux qui aurait tendance à se combiner à l'azote et à produire des composés volatiles qui seraient alors une perte pour le compost et qui, de plus, aurait tendance à supprimer l'humus. Le lithothamne au contraire permet la fabrication d'un bon humus.

Veillez à l'équilibre entre :



Pour éviter une carence en potasse, on peut de la même façon apporter des cendres de bois, à raison de 3 à 5 kg par mètre cube, saupoudrées au fur et à mesure des couches de compost. Attention cependant à ne pas en mettre trop, de plus selon l'essence les cendres ne contiennent pas la même quantité de potasse, etc. Ce sont les cendres de hêtre qui en sont le plus fournies. A la place des cendres de bois, on peut apporter de la potasse magnésienne connue sous le nom de patentkali, 1 à 2 kg au mètre cube.

Evitez de mettre les plantes déjà en graines, de même que le liseron ou l'aegopode.

On peut stimuler l'action microbienne avec des préparations de plantes que l'on incorpore au tas de compost : c'est ce qu'utilisent les biodynamistes. Fleurs d'achillée, millefeuille, camomille, ortie, pissenlit, valériane, mais nous en reparlerons dans une prochaine ombelle.

Pour une meilleure activation, vous pouvez aussi mélanger des orties tiges et feuilles non en graines ou des feuilles de consoude.

Pour ceux qui ne veulent pas faire de purin d'ortie (macération comme on dit maintenant), vous pouvez récolter des orties non en graines que vous laissez faner un peu et que vous enterrez dans de la bonne terre de jardin, en prenant soin d'isoler les orties tout autour avec de la tourbe. Après un an, vous pouvez récupérer et mettre en pot de terre ou de grés isolé dans de la tourbe. A utiliser à très faible dose pour dynamiser le tas de compost.



Pour enrichir, vous pouvez également récolter des orties non en graines ou de la consoude, les faire sécher à l'air et à l'ombre, puis les broyer. Les incorporer au sol lorsque vous repiquez des plantes.



Pour ceux qui pressent les fruits, surtout gardez les résidus de pressage pour les composter, nous indiquerons comment dans une prochaine ombelle.